

## POURQUOI LE MONDE NE TOURNE PAS ROND...

Yan ZORITCHAK (né 1944 à Zdiar, Slovaquie) est incontestablement un des meilleurs maîtres-verriers de la planète.

Ses sculptures contiennent des inclusions colorées, de fines écailles nacrées, des chrysalides d'or et de platine, des délicats voiles d'argent... Autant de microcosmes poétiques figés pour l'éternité dans leur gangue de cristal d'une perfection absolue, dans lesquels notre imaginaire se sublime sans retenue.

Qui a vu une œuvre de Zoritchak a retrouvé ses yeux d'enfant découvrant son premier sapin de Noël : un monde merveilleux. Le succès de l'artiste ne s'est d'ailleurs jamais démenti depuis des décades, et plus de 200 musées dans le monde ont fait l'acquisition de ses œuvres. Françoise Polack, directrice de l'excellente galerie « La Place des Arts » à Montpellier, a eu, la première, la finesse de le faire découvrir aux Français.

En 1993, Zoritchak décida d'enfouir la plus belle de ses sculptures, « la Fleur de l'Arctique », dans la calotte glaciaire pile-poil au Pôle Nord avec la ferme intention d'en faire autant au Pôle Sud, histoire de vérifier si notre terre ne tournerait pas plus rondement et plus sereinement au tour d'un tel axe artistique et poétique...

Mais Yan ne put jamais aller au Pôle Sud : veto des USA ! Dans un territoire international, démilitarisé et désindustrialisé (peut-être pas pour longtemps) !

Car, le saviez-vous ? les USA (Université du Wisconsin) ont construit à 400 mètres du Pôle Sud la base scientifique Amundsen-Scott. Ils y développent les projets Amanda et Ice-Cube. Ces projets consistent à installer un détecteur de neutrinos, minuscules et fragiles particules de lumière émises par les étoiles. Sur 1Km<sup>2</sup>, ils disposent 4.800 sphères contenant des photomultiplicateurs accrochés en ligne et descendue dans un puits de 2.540 mètres de profondeur (le Pôle Sud se trouve à une altitude de 3.000 mètres) L'ajustement, la maintenance et la récupération de ces sphères sera impossible pour 25.000 ans ! (temps nécessaire pour un détecteur de migrer vers la côte)

Ces programmes, dotés d'un budget de 270 millions de dollars, sont financés à 90% par les USA, l'Allemagne, la Suède, le Japon, la Belgique et les Pays-Bas assurant le reste du financement.

La base Amundsen-Scott est desservie par avions, enfin quand la météo le permet. C'est l'armée américaine qui assure cette desserte en exclusivité. Leurs Hercules C130, partis d'une base en Nouvelle-Zélande, ravitaillent donc la base du Pôle Sud, en laissant tourner les moteurs pendant les opérations de transbordement de peur que le froid (moins 40° Celsius en été) ne les mette en panne. L'armée US est bien connue pour ses pratiques écologiques, non ?

Signalons que le Pôle Sud constitue 70 % de la réserve mondiale d'eau potable. Une belle opération de géopolitique et une prise de positions pour un nouveau pillage des ressources naturelles, sous couvert de recherche scientifique ?

Mais quelles instances démocratiques et responsables décident, autorisent et surveillent de tels programmes ? Quelques accords entre ministres dans les couloirs de l'ONU, et tout est décidé ! L'ONU n'a pas même un avion pour aller vérifier ce que se passe !

L'armée américaine n'aime pas les artistes. Ni les Slovaques. Et surtout, surtout, elle n'aime pas qu'on entre sur sa base... « scientifique », puisqu'on vous le dit. Donc, pas de Yan Zoritchak au Pôle Sud. Interdit de voyage !

Et voilà pourquoi le monde ne tourne pas rond !

Vincent Hirsch

**Devinettes** : si tous les fuseaux horaires convergent aux pôles, quelle heure y est-il ? Réponse sur le site net de la Cité des Sciences – Paris qui a organisé une expo sur la recherche au Pôle Sud... financée par Total ! Non, ça ne s'invente pas ! Mais que font-ils donc là ?